



Renaud/Julian

Karen Aiach, fondatrice et PDG de Lysogene.

La révélation

Sa lutte contre les maladies orphelines franchit un cap

Karen Aiach, fondatrice de Lysogene, marque un point aux Etats-Unis. Le 24 novembre, la Food and Drug Administration, l'agence américaine du médicament, a octroyé le statut de « médicament orphelin » au traitement élaboré par Lysogene contre la maladie neurodégénérative rare, d'origine génétique, de Sanfilippo. « C'est une étape réglementaire importante qui reconnaît la plausibilité médicale de notre traitement », souligne la chef d'entreprise. Surtout, cette reconnaissance donne à la start-up une exclusivité de sept ans sur le marché américain. Ex-consultante d'Andersen, elle a longtemps pratiqué le chant lyrique, mais n'est ni scientifique ni médecin. En 2005, elle apprend que sa fille est atteinte de cette maladie de Sanfilippo alors incurable, qui provoque des lésions neurologiques et des troubles du comportement. Elle quitte son travail, dévore les publications scienti-

riques et contacte le chercheur le plus en pointe sur cette maladie, un Australien. Associée à Olivier Danos, spécialiste français des thérapies géniques, elle lance en 2006 un programme de recherche. Une piste thérapeutique sérieuse émerge : introduire le gène manquant dans le cerveau, via une opération de neurochirurgie. « En Europe, nous étions les premiers à nous lancer dans la thérapie génique intracérébrale chez l'enfant », souligne Karen Aiach. Devenu entreprise en 2009, Lysogene récolte des fonds (4 millions d'euros) et fait en 2011 un premier essai clinique : quatre petits patients, dont sa fille, sont opérés, avec des résultats prometteurs. De quoi convaincre le fonds Sofinnova, Bpifrance et le géant danois Novo Nordisk d'investir 16,5 millions dans l'entreprise. Une nouvelle phase d'essais, multinationale, va bientôt démarrer. Et Karen Aiach compte s'attaquer à d'autres maladies pédiatriques rares. **D. D.**

Repères
Diplômée de l'Essec, Karen Aiach a été consultante chez Arthur Andersen avant de créer son cabinet de conseil. Après la naissance de sa fille en 2005, elle lance un programme de recherche sur la maladie de Sanfilippo, qui devient en 2009 une entreprise de biotech.

Il l'a dit

Bernardo Sanchez Incera, directeur général délégué de la banque de détail à la Société générale.

« Que nos collègues soient de nouveau fiers d'être banquiers ! »

L'a-t-il fait ? En 2009, la nomination de Bernardo Sanchez Incera à la Société générale avait bousculé le monde des banquiers : comment



P. Stittler/Réa

l'ex-patron de Zara France, LVMH Mode & Maroquinerie puis Monoprix pourrait-il passer du rayon textile aux agences bancaires ? En 2012, il défendait encore, dans un entretien au *Financial Times*, la cohérence de ce

choix : « Je persiste à penser qu'il y a une façon de faire de la banque de manière plus fun. »

Aujourd'hui, le directeur général délégué de la banque de détail France et international de la Société générale peut afficher une année record, avec un recrutement net de 130 000 clients particuliers dans l'Hexagone. Et il promet d'engranger 100 000 clients de plus par an d'ici à 2020, en plus des 8 millions en stock. Oubliées, les années de vaches maigres du début des années 2000, quand la Générale



Fred de Noyelle/Goutard/Photomiscop/AFIP

Mur d'automates de la Société générale. La banque va mobiliser 1 milliard d'euros pour revoir le réseau.

tentait de convaincre les yuppies dans des succursales vieillissantes. Il a annoncé le 20 novembre qu'il mobilisait 1 milliard d'euros sur les cinq prochaines années pour revoir le réseau. Au menu : mur d'automates disponibles 7 jours sur 7, spécialisation des conseillers sur les services à valeur ajoutée et fermeture de 400 implantations, avec 2 000 départs. « On a commencé à fermer des agences depuis deux ans, et ça ne nous a pas empêchés de gagner de nouveaux clients », souligne Laurent Goutard, directeur de la banque de détail France. La priorité est aux relations « omnicanal », avec le mobile au centre de la Toile. Dès 2016, ouvertures de compte et souscription d'un crédit à la consommation se feront en ligne. **G. P.**